

La Bio-intelligence.
Le bien-être social à la lumière de notre corps biologique
François-Marie Pons, Jean-Loup Romet-Lemonne.
Préface d'Anne-Marie Moulin

Les promesses de bonheur ont captivé les opinions publiques : dogmes religieux, utopies, idéologies politiques, et, plus récemment, surenchères publicitaires. Ces dernières décennies sont marquées par une désillusion et un scepticisme qui en brouillent l'impact.

Le bien-être personnel devient une tendance refuge, qui peut offrir une alternative satisfaisante au risque cependant de renforcer l'individualisme. Cette mutation interroge la possibilité d'un bien-être collectif, concept qui ouvrirait des voies propices à une société viable et bien portante.

Jean-Loup Romet-Lemonne, médecin chercheur en biologie, François-Marie Pons, consultant conseil en relations humaines, développent une vision du bien-être collectif en s'appuyant sur les récentes découvertes de la biologie, de la génétique, et de la psychologie : celles-ci permettent d'instruire très précisément les caractéristiques et les évolutions des modes opératoires en ces domaines. « *Les progrès indiscutables de la biologie et du management social nous ramènent aux questions fondamentales soulevées par la philosophie.*¹ »

Fonctionnement harmonieux d'un organisme vivant.

La Bio-intelligence. Le bien-être social à la lumière de notre corps biologique, chaque terme du titre de l'essai en précise l'objet. La « Bio-intelligence » désigne la qualité naturelle d'un organisme à assurer un fonctionnement en état d'équilibre constant. « La Bio-intelligence est une nouvelle approche qui s'inspire de la façon dont la nature résout les problèmes afin d'apporter des solutions à des dérèglements nocifs pour le fonctionnement d'un organisme biologique. La bio-intelligence tire profit des

¹ Anne-Marie Moulin, Préface de cet essai

récents progrès des moyens d'analyse biologiques permettant une compréhension très précise de systèmes complexes et de leur interdépendance dans le fonctionnement harmonieux d'un organisme vivant.² »

Le bien-être se distingue nettement du bonheur qui découle d'un épanouissement personnel : les tentatives de sa généralisation à une société entière ont donné lieu à une dérive totalitaire.

Le « bien-être social » procède d'un fonctionnement systémique, rigoureux et salubre, à l'instar d'un organisme vivant. « La dimension collective du bien-être est d'ordre politique, au sens premier d'organisation de la cité : faire en sorte que chaque personne, individuellement et en collectivité, puisse satisfaire ses besoins fondamentaux selon la Pyramide de Maslow. »

*« J'ai admis le souffle créateur quasi blasphématoire de ces deux activistes, persuadés qu'ils tiennent entre leurs mains les prémices d'une science nouvelle, grosse de développements pour le bien de l'humanité. Pour son bien-être, insistent-ils, et non pour son bonheur, car ils entendent se démarquer des utopistes du siècle des Lumières. »*³ Le bonheur découle d'un épanouissement personnel : les tentatives de sa généralisation à une société entière ont recours le plus souvent à un dogme totalitaire.

Meilleure connaissance de soi-même à travers les autres.

Cet essai révèle quels attitudes et comportements humains sont indispensables au bon fonctionnement d'une société humaine et au bien-être collectif, à la lumière des processus vitaux de l'organisme.

Comment la qualité des relations interpersonnelles peuvent-elles s'inspirer des interactions entre les cellules ? Le feed-back (littéralement : « nourrir en retour ») joue un rôle vital dans l'organisme « L'absence de feed-back pourra être à

² Les extraits non mentionnés spécifiquement sont des extraits de l'essai.

³ Anne-Marie Moulin, Préface de cet essai.

l'origine de pathologies diverses comme le développement d'une tumeur cancéreuse. » Donner un feed-back consiste à écouter son interlocuteur, lui répondre, prendre en compte ce qu'il communique, quels que soient les contenus échangés. Priver une personne de tout signe de retour (silence total, message sans réponse, désaveu sans explication, etc.) traduit un manque de reconnaissance et du mépris, sources de mal être, de dépression voire de burn-out ou de violence.

Mais les relations humaines n'ont pas pour seule vocation de bien s'entendre, d'éviter les malentendus et les conflits, elles contribuent également à une meilleure connaissance de soi-même à travers les autres. Au-delà d'un partage affectif, intellectuel ou collaboratif, il existe le partage d'un héritage génétique. « Notre première cellule souche embryonnaire dite totipotente est le fruit de la mise en commun d'informations venant par moitié du père et par moitié de la mère, selon un processus aléatoire. »

Tout individu serait alors attiré par recomposer une identité consciente complète, dotée de la totalité des gènes exprimés et des gènes non exprimés, d'autant que ces derniers, bien que « désactivés » sont présents sur l'ADN de l'individu. « Mais la part non révélée remise en chacun de nous existe génétiquement chez d'autres individus : chez nos géniteurs, bien sûr, et partiellement aussi dans notre famille, et, de manière beaucoup plus étendue, chez un grand nombre de personnes issues de la chaîne généalogique... La diversité des autres serait ainsi un recours à notre "sentiment d'incomplétude" (ainsi nommé par le psychiatre Pierre Janet). »

Source d'inspiration à toute forme de gouvernance

Un des leviers principaux du bien-être collectif est la régulation qui « vise à maintenir un équilibre durable entre des principes parfois contradictoires⁴ » L'organisme, sans être un modèle à imiter, représente une sérieuse source d'inspiration à toute forme de gouvernance, économique, sociale,

⁴ Conseil d'État, 20 nov2017, J.M. Sauvé vice-Président.

entrepreneuriale... « L'homéostasie, est un phénomène biologique régulateur de notre "milieu intérieur" indispensable au maintien de la santé du corps humain au cours des aléas de la vie. L'homéostasie est représentative des multiples intelligences mises en œuvre par la nature pour résoudre en permanence les problèmes de l'instant. »

Ainsi, d'autres sujets tout aussi vitaux sont traités en regard du fonctionnement du vivant : aptitudes à se renouveler et apoptose qui régénère les composants organiques, puissance de la créativité et totipotence des cellules souches, influence déterminante de l'environnement et épigénétique, faculté de réorienter sa vie et reprogrammation des cellules.

Ce qui est vital à la santé de l'organisme est vital à la santé de la société humaine et de l'environnement... chaque thème développé dans cet essai est corrélé aux facteurs écologiques, en particulier les paramètres relatifs aux écosystèmes (biocénose, chaque être vivant est en interaction avec les autres et avec le biotope, l'environnement.) « *Malgré le réalisme de la conclusion et la prudence des recommandations finales, l'essai convainc son lecteur de la capacité des phénomènes biologiques à nous guider sur la voie de résolution des dilemmes contemporains. Réversibilité, diversité, ouverture, une voie sur laquelle les deux auteurs nous entraînent résolument en nous souhaitant bonne route...⁵* »

⁵ Ibid.

SOMMAIRE DETAILLÉ

Introduction

Une intuition fulgurante

- Pourquoi le bien-être social ?
- Naitre et grandir : des histoires qui s'assemblent.
- La cellule souche totipotente et l'acte fondateur.
- Des domaines différents, une même réalité humaine.
- Les « ressources humaines » font l'objet d'un débat.
- La biologie et le bien-être.
- Un guide de la bio-intelligence.

Chapitre 1

La communication dans l'organisme : l'interactivité à tous les niveaux.

- *Le bien-être biologique de l'organisme dépend du bon fonctionnement des réactions de feed-back entre les différents organes : le feed-back nourrit une relation de reconnaissance et de compréhension.*
- *Une cellule anormale ignorée du système immunitaire par déficit de feed-back est à l'origine de nombreuses pathologies : le déficit de feed-back est facteur de mal-être individuel et collectif*
- *Les espèces animales qui survivent s'ajustent à un changement de l'environnement : nous apprenons à vivre ensemble grâce à la pratique du feed-back*
- *Répétés et multipliés à un rythme trop accéléré, les messages biologiques d'urgence s'épuisent et provoquent des dysfonctionnements : provoquer des situations*

d'urgence en permanence engendre un stress épuisant pour les individus et favorise un pouvoir autocratique.

- *Le virus est actif dès que son message est décrypté* : un message peut devenir « performatif » dès qu'il est activé.
- *L'organisme humain développe des systèmes en réseaux pour la circulation de l'information* : les réseaux sociaux fonctionnent comme des bactéries en colonies : le nombre fait la force

Chapitre 2

La totipotence : de la totalité des possibles aux expressions du réel.

- *La cellule totipotente dès sa formation contient en elle le programme de l'être tout entier : une maison existe potentiellement, (« totipotentiellement »), dès qu'elle est conçue dans l'esprit de l'architecte.*
- *Une seule cellule totipotente détient la totalité des composants nécessaires à la constitution de l'organisme entier : une fois réalisée, une idée « totipotente » est insatisfaisante quand elle n'exploite pas la totalité des possibles contenus dans le concept originel.*

Chapitre 3

*Cellule souche et cellules expertes :
de l'architecture fondatrice à l'hyper spécialisation.*

- *Les cellules souches totipotentes ont la capacité de donner naissance à tous les organes : l'acte fondateur de tout projet, de toute entreprise, relève deux défis indissociables : créer un concept totipotent et transmettre l'esprit de totipotence à tous les contributeurs.*
- *L'organisme vivant est la somme des expertises cellulaires, chaque cellule experte n'a accès qu'aux « recettes » propres à son organe : un des enjeux de la spécialisation est de ne pas perdre de vue l'esprit de l'acte fondateur qui garantit l'intégrité identitaire.*
- *Les cellules font preuve d'expertise vitale au fonctionnement de l'organisme : l'interactivité entre elles : L'éducation relationnelle est un chantier considérable qui s'ouvre à nous, reconnaître l'expertise relationnelle comme un savoir-faire et un savoir être est un préalable.*

Chapitre 4

La perfection biologique : un défi à la créativité.

- *La nature fonctionne à la perfection, elle laisse peu de place à l'improvisation, la plasticité neuronale est le maître mot : l'aptitude de l'être humain à proposer plusieurs options différentes et à transgresser des règles établies est source de créativité.*
- *L'intelligence artificielle s'est méthodiquement inspirée des progrès de la biologie : c'est le premier outil de type organique au service de la créativité de l'homme.*
- *L'intelligence artificielle aide à faire de comprendre des phénomènes complexes : les activités à forte valeur ajoutée propres à l'être humain l'incitent à prendre sa juste place.*
- *La robotisation, la thérapie ciblée, la thérapie personnalisée représentent des sauts technologiques qui ouvrent de nouvelles perspectives au bien-être : ce qu'il en serait d'une homéostasie sociétale assistée par l'intelligence artificielle.*

Chapitre 5

L'identité de chaque individu : le récit de deux « moitiés » génétiques.

- *L'identité de tout individu résulte de la « moitié génétique » de chacun de ses parents. Les gènes paternels et maternels non utilisés sont présents sur l'ADN mais silencieux, masqués par des protéines de structure qui en bloquent la lecture : l'être humain est en recherche de complétude. L'incomplétude ou la recherche de son double, renforce l'ambiguïté de l'identité.*

- *Les gènes non utilisés chez un individu peuvent l'être chez un autre de la famille et plus largement par extension : les autres représentent potentiellement un recours à notre incomplétude : trouver chez les autres la part manquante de soi-même.*

Chapitre 6

La reprogrammation cellulaire : réinventer sa destinée.

- *La reprogrammation organique est devenue scientifiquement possible. On peut faire revenir une cellule experte à son état de cellule souche : toute décision est réversible, il est possible de revenir sur des arbitrages décidés par d'autres pour nous.*

Chapitre 7

Les cellules cancéreuses : la dictature de l'immortalité.

- *Les cellules cancéreuses refusent de mourir, elles se multiplient en détruisant peu à peu la vie de l'organisme : le totalitarisme est une attitude tyrannique d'emprise et de domination.*
- *La cellule cancéreuse exprime un désordre génétique : le cancer et le totalitarisme tirent parti des fragilités : les pouvoirs totalitaires épurent toute forme de diversité.*
- *Certaines cellules cancéreuses réussissent à tromper la vigilance du système immunitaire : le cancer et le totalitarisme ont en commun de mener une offensive dissymétrique : leurres, prise en otage des populations civiles.*
- *L'immunothérapie consiste à réveiller et réorganiser la réponse immunitaire en vue de détruire sélectivement les cellules cancéreuses : l'immunologie renvoie au pacifisme et à des démarches non-violentes.*
- *Une thérapie consiste aussi à reprogrammer le processus de mort cellulaire : le processus de reprogrammation évoque des méthodes de type déradicalisation ou conscientisation*

Chapitre 8

Le clonage : le fantasme de la réplique à l'identique.

- *Le clonage est théoriquement la copie-conforme du modèle d'origine : la réplique industrielle introduit un paradigme inédit et décisif dans la société : la massification, forme de clonage hégémonique*
- *L'ADN du noyau n'est pas seul maître à bord. Des protéines dans le noyau, et l'ADN présent dans le cytoplasme jouent également un rôle dans l'identité génétique que le clonage ne peut pas prendre en compte :*

l'épigénétique rappelle l'influence prépondérante de l'environnement.

- *L'épigénétique et l'environnement de l'ADN : les interactions entre cytoplasme et noyau sont continues : le contexte conditionne l'existence de tout être vivant.*
- *La théorie darwinienne met en évidence la valeur biologique fondamentale de la biodiversité : la diversité est un des ressorts majeurs de la créativité*

Chapitre 9

L'instinct de survie : violence sans intention.

- *L'organisme se protège de multiples agressions par un système de surveillance et de défense très élaboré : la civilisation est ce qui rend les individus plus aptes à vivre en société.*

Conclusion

La bio-intelligence au service de la créativité et de l'éthique.

- L'éthique et la créativité : épanouissement et expérimentation
- S'impliquer dans des relations de qualité est nécessaire au bien-être
- Intelligence fonctionnelle et intelligence créative.
- L'aptitude aux relations humaines, décrétée à tort innée
- La vie collective est nécessaire à la vie tout court
- Se sevrer de l'absolu, comme du néant
- Les interactions intercellulaires sont autant constitutives du vivant que les cellules elles-mêmes